

Rosebud

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

Number 180, September–October 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49599ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1995). Rosebud : les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés. *Séquences*, (180), 6–6.

1962



LE COUTEAU DANS L'EAU

Le premier long métrage de Roman Polanski est une fine analyse des rapports entre les êtres: un mari qui, emmenant sa femme en week-end, prend un étudiant en auto-stop, celui-ci qui les suit à bord d'un yacht, créant un sourd antagonisme entre eux, et la jeune femme entre les deux, à la fois attachante et mystérieuse. Les trois personnages vont donc se chercher, s'observer. Et comme dans les vraies joutes nautiques, quelqu'un tombe à l'eau. Le temps de croire l'étudiant noyé, le temps que le mari aille prévenir la police, le temps d'une séduction entre la jeune femme et l'étudiant soudain ressorti de l'eau. Par jeu et très sûre d'elle-même, elle avoue à la fin à son mari qu'elle l'a trompé avec le jeune homme. Le mari n'en croit pas un mot. Direction d'acteurs remarquable, tant dans sa fermeté que dans sa cohérence, accompagnée d'une musique de jazz lancinante; regard aigu visant l'image vraie et vive, le trait, la réaction, le comportement révélateurs. Et la présence, ruisselante d'eau, de joie et de sourires, d'une débutante: Jolanta Umecka. Polanski nous rend si proche et si constante la force de ses personnages qu'on ne voit absolument personne d'autre qu'eux. C'est ce qui donnera tant de puissance à ses films subséquents: **Repulsion** (1965), **Rosemary's Baby** (1968), **Chinatown** (1974) ou **Le Locataire** (1976).

et aussi: **Journal intime** (Valerio Zurlini), **L'Éclipse** (Michelangelo Antonioni), **L'Ange exterminateur** (Luis Buñuel), **Mamma Roma** (Pier Paolo Pasolini), **Neuf jours d'une année** (Mikhail Romm), **La Jetée** (Chris Marker), **The Miracle Worker** (Arthur Penn), **To Kill a Mockingbird** (Robert Mulligan), **Main basse sur la ville** (Francesco Rosi), **Un homme à brûler** (Paolo & Vittorio Taviani), **A Kind of Loving** (John Schlesinger), **The Loneliness of the Long Distance Runner** (Tony Richardson), **Shock Corridor** (Samuel Fuller), **Lawrence of Arabia** (David Lean), **The Manchurian Candidate** (John Frankenheimer), **Le Caporal épinglé** (Jean Renoir), **Hatari!** (Howard Hawks), **The Man Who Shot Liberty Valance** (John

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés



Charles Denner

* Charles Denner (1926-1995) dans **L'Homme qui aimait les femmes** (1977) de François Truffaut (scénario de François Truffaut, Michel Fermaud et Suzanne Schiffman):

Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le globe terrestre en tous sens lui donnant son équilibre et son harmonie.

... la robe en soie vert pâle, le décolleté rond autour du cou, les franges aux manches et tout autour des genoux, le mouvement de la marche, le mouvement de la robe...

Si je passe derrière vous dans l'escalier, ce n'est pas par politesse mais pour regarder vos jambes.

* Harry Guardino (1925-1995) dans **Lovers and Other Strangers** (1970) de Cy Howard (scénario de Renee Taylor, Joseph Bologna et David Z. Goodman, d'après la pièce de Renee Taylor et Joseph Bologna):

(Mettant sa femme/Anne Meara dans une catégorie bien à part):
I never hit a woman in my life till I met you...



Harry Guardino

* Ida Lupino (1918-1995) dans **They Drive By Night** (1940) de Raoul Walsh (scénario de Jerry Wald et Richard Macaulay, d'après le roman *Long Haul* de A.I. Bezzerides):

(À la barre des témoins, totalement désarçonnée, donnant les raisons pour lesquelles elle a laissé les portes électriques d'un garage se refermer, provoquant l'asphyxie de son mari ivrogne):

He was laughing. Yes, he... he was laughing. He kissed me when he was drunk. Yes, he kissed me when he was drunk. So I got a new car. Yes, I... I got a new car, and I bought some new clothes. Yes, pretty. And he... he used to tell terrible jokes, and he'd laugh at them. He was always laughing. Then, I saw him, lying there, drunk, and I heard the motor running. Then, I saw the doors, and I heard the motor. I saw the doors. The doors made me do it. Yes, the doors made me do it. The doors made me do it. The doors made me do it...



Ida Lupino

(À George Raft, l'homme qu'elle aime, à qui elle avoue l'étendue de son amour):

If it weren't for me, you'd still be kicking trucks up and down the coast. I get Ed to take you off the road. I put that clean collar around your dirty neck. I put those creases in your pants. I'm the one that put the money in your pocket. What makes you think you can walk out on me?... Well, you're not getting out. You belong with me, and you're going to stay with me. And if you don't like it now, you'll learn to like it. Only you're not going off and marrying that cheap redhead... She hasn't any right to you. You're mine, and I'm hanging on to you. I committed murder to get you. Understand? Murder!

Ford), **What Ever Happened to Baby Jane?** (Robert Aldrich), **Vivre sa vie** (Jean-Luc Godard), **The Trial** (Orson Welles), **Eva** (Joseph Losey), **Lolita** (Stanley Kubrick), **The L-Shaped Room** (Bryan Forbes), **Thérèse Desqueyroux** (Georges Franju), **Adieu Philippine** (Jacques Rozier), **Divorce à l'italienne** (Pietro Germi), **Dr. No** (Terence Young).

